

# LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

---

## CHRONIQUE

---

### Les faits de l'hérédité

Il y a deux mois, un individu d'Auderghem (Belgique), tua sa femme, qu'il accusait depuis longtemps de le tromper. Le fait n'a rien d'extraordinaire. Nous avons le devoir de nous montrer très indulgents envers les maris trompés qui se vengent, et d'ordinaire le jury n'y manque pas. Il changera quand le féminisme y aura introduit ses préférés.

Ce qui est peut-être extraordinaire, ce qui ne prête pas du tout à rire, c'est que le meurtrier — ou le justicier, comme on voudra — n'était qu'un mari trompé imaginaire. Enfin, ce qui a étonné, consterné tout le monde, c'est que le père, le frère et un oncle paternel de l'assassin avaient commis tous trois un crime identique, dans la même localité.

Il est prouvé aujourd'hui que le fait de se croire trompé sans preuve n'est qu'une variété du délire de la persécution. Et cela se conçoit sans peine. Que

l'on considère que les maris trompés sont toujours les derniers à s'en apercevoir, que les braves et charitables âmes ont une peine infinie à leur ouvrir les yeux sur l'inconduite de leurs épouses, que les plus fins et les plus intelligents éprouvent tant de difficulté à se rendre à l'évidence qu'on peut les accuser de mauvaise volonté, et l'on conviendra que celui qui se sent quelque excroissance au front dès la première fois n'est pas un homme comme un autre, et que s'il se croit tombé en disgrâce quand sa femme n'en tient que pour lui, c'est qu'il est fou, tout à fait fou.

\*\*\*

Les psychiâtres sont unanimes sur ce point : le fait de se croire mari trompé est une des formes de la mélancolie, qui amène fatalement le délire de la persécution. Nos lecteurs connaissent trop bien le processus de cette terrible maladie pour nous y arrêter. Disons seulement qu'il arrive, dans la mélancolie délirante, que le malade se croit méta-